

## OLYMPIADES DES CONNAISSANCES

Jean-François CAOUILLE et Jean-Philippe ARGUIN, professeurs en Soins infirmiers – Cégep de Sainte-Foy

### INTRODUCTION

Les étudiantes et étudiants ayant réussi le programme Soins infirmiers doivent obligatoirement réussir l'examen de l'OIIQ pour obtenir le titre d'infirmière ou d'infirmier. Cet examen se déroule quatre mois après l'obtention du diplôme. Au fil des ans, nous avons constaté que certains de nos étudiants les plus forts ont échoué cet examen.

En cherchant à comprendre ce phénomène, nous en sommes arrivés à l'hypothèse suivante : les étudiants oublient plus qu'ils ne le pensent et négligent ainsi de se préparer adéquatement à cet examen.

Comment réactiver les connaissances de nos étudiants de façon efficace pour que les apprentissages durent ? Comment inciter nos finissants à se préparer à l'examen professionnel, malgré leur sentiment de compétence attesté par l'obtention de leur DEC ? Voilà les questions à l'origine des Olympiades.

\*\*\*

À la suite de la baisse de la réussite de nos finissants à l'examen de l'OIIQ, nous avons réalisé un sondage auprès de ces derniers afin de mieux comprendre cette problématique.

Les résultats du sondage étaient les suivants :

- le stress de l'examen de l'OIIQ empêche les étudiants d'aller récupérer efficacement des connaissances déjà acquises ;
- les étudiants négligent leur préparation en vue de l'examen car ils travaillent comme CEPI (candidat à l'exercice de la profession d'infirmière ou d'infirmier) durant l'été, ce qui leur confère un faux sentiment de compétence ;
- enfin, certains sujets à l'examen de l'OIIQ sont vus trop sommairement lors des trois années du DEC.

À la suite de l'analyse des données du sondage, nous avons décidé de mettre en place un comité portant sur la réussite de l'examen de l'OIIQ.

Quelques moyens étaient déjà en place pour favoriser la réussite à l'examen professionnel :

- un cours de trois heures sur la gestion du stress ;
- des examens de type ECOS (examen clinique objectif structuré) et QORC (questions ouvertes à réponses courtes) semblables à ce que les étudiants pourront rencontrer lors de l'examen de l'OIIQ.

Le comité sur la réussite de l'examen de l'OIIQ a proposé une nouvelle stratégie.

- Prendre une journée de stage et la consacrer à la révision des concepts clés pour la préparation de l'examen de l'OIIQ.

Or, comment faire une journée de révision tout en gardant l'intérêt et l'attention de 70 étudiants pendant huit heures? Nos pistes de réponses...

#### **L'activité devait:**

- être dynamique et ludique,
- impliquer les étudiants,
- utiliser différents moyens pour solliciter et garder l'attention des étudiants.

#### **Notre solution: LES OLYMPIADES DES SOINS INFIRMIERS!**

#### **LES BUTS VISÉS PAR LES OLYMPIADES SONT LES SUIVANTS:**

- permettre aux étudiants de vivre une situation stressante dans laquelle ils doivent aller récupérer les connaissances déjà apprises ou connues;
- permettre de réviser certains concepts, de mettre l'accent sur certaines notions qui sont moins vues au cours du DEC, mais qui sont questionnées à l'examen;
- réactiver les apprentissages faits pendant les trois années du programme;
- faire prendre conscience aux étudiants de l'ampleur des acquis, mais aussi des nombreux oublis;
- inciter les étudiants à étudier en prévision de l'examen de l'OIIQ;
- souligner la fin du programme par une activité pédagogique novatrice et amusante regroupant l'ensemble des finissants en soins infirmiers, le tout dans une ambiance festive.

#### **UNE IDÉE QUI PREND FORME**

Pour bâtir les Olympiades, nous nous sommes inspirés du format des jeux de l'émission *L'union fait la force*, diffusée à l'antenne de Radio-Canada. Nous avons par la suite:

- établi les règles pour chacun des différents jeux (avec ou sans chronomètre, réponses écrites, tous contre tous, un contre un, à tour de rôle, etc.);
- créé le document maître des jeux en *PowerPoint* avec *jingles* et musique entre les matchs;
- créé les 10 matchs à partir du document maître;
- organisé le plan de la scène;
- organisé la partie technique de l'activité en faisant la liste du mobilier, des équipements électroniques et informatiques dont nous avons besoin.

#### **UN COMITÉ**

Un comité «Olympiade» a aussi été formé pour nous permettre de partager certaines tâches avec nos collègues du département:

- équipe technique et création *PowerPoint*: l'équipe de création des présentations *PowerPoint*, composée de quatre personnes, a développé les différents matchs de la façon suivante:
  - sept confrontations éliminatoires (80 questions),
  - deux demi-finales (100 questions),
  - la grande finale (110 questions);

- travail de l'ensemble des enseignants de troisième année pour créer la banque de questions ;
- équipe décor ;
- équipe de commandites et réception pour la fête organisée à la fin de la journée des Olympiades.

Nous avons aussi sollicité la participation des étudiants ayant un talent particulier (chant, humour, musique) pour la création d'un mini spectacle présenté tout juste avant le match final.

### SUIVRE CERTAINS PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

Nous avons tenté de bâtir les Olympiades en accord avec certains principes pédagogiques : Selon Aylwin (1992), pour favoriser l'apprentissage, il faut : *[...] provoquer l'inquiétude, la curiosité ou toute autre émotion propre à donner le goût de bouger intellectuellement.*

Pour être en accord avec cet énoncé, nous avons :

- organisé la compétition entre groupes de stage (les étudiants font des stages en milieu clinique pendant plusieurs semaines en groupes de six, ce qui leur permet de mieux se connaître et développer un sentiment d'appartenance) ;
- organisé l'activité devant un public (étudiants de troisième année, enseignants de toutes les années et toutes les disciplines, et membres de la direction du collège) ;
- créé différents styles de questions touchant non seulement les soins infirmiers, mais aussi la culture générale (personnalités, découvertes scientifiques...).

Toujours selon Aylwin (1992), pour favoriser l'apprentissage, il faut : *Changer la façon de solliciter l'attention.* Nous avons donc :

- élaboré 25 types de jeux différents,
- inséré de la musique entraînante entre les changements d'équipes pour faire bouger les étudiants,
- bâti des vignettes pédagogiques après certaines questions pour permettre d'élaborer davantage sur les sujets importants,
- ajouté annuellement des nouvelles questions à la suite du rapport envoyé par l'OIIQ qui nous informe des sujets les moins réussis à l'examen professionnel.

### DES JEUX

Dans sa pratique, l'infirmière doit évaluer l'évolution d'un problème à la suite des soins exécutés par d'autres infirmières, les préposés aux bénéficiaires et les infirmières auxiliaires. Pour ce faire, elle doit connaître ces soins et être en mesure de les exécuter.

Le jeu *Trouvez l'erreur* permet d'évaluer les connaissances des étudiants à propos de diverses techniques et leur capacité d'évaluer des soins exécutés par d'autres intervenants. Nous nous sommes longuement attardés au calibrage des questions, car pour favoriser l'apprentissage, « l'impact émotif doit être positif, non menaçant » (Aylwin, 1992). De plus, « l'élève, pour s'intéresser à l'apprentissage d'une matière, doit percevoir la possibilité de réussir cet apprentissage » (St-Onge, 2000).

Pour éviter que les Olympiades deviennent une expérience désagréable, nous avons statué que les questions adressées à un seul étudiant devaient être plus faciles que celles adressées à toute l'équipe. Nous avons aussi créé des questions plus difficiles, mais dont les réponses sont remises et corrigées par les juges. Pour

ce type de question, les gens dans la salle ne connaissent pas les réponses données par les étudiants. Nous évitons ainsi de rendre mal à l'aise ceux qui y répondent.

Dans sa pratique quotidienne, l'infirmière doit être en mesure de calculer rapidement :

- une dose de médicament à administrer,
- le débit d'une perfusion avec ou sans pompe,
- la durée d'une perfusion en connaissant le volume à perfuser et le débit de la perfusion.

Nous avons donc créé des questions de calcul en lien avec ces trois éléments de la pratique infirmière.

Enfin, parce que « les étudiants doivent s'enseigner les uns les autres » (Aylwin, 1992) et que « l'on se souvient de 20 % de ce qu'on entend, mais de 70 % de ce que l'on formule soi-même » (Woods, 1989), nous avons créé le jeu *Faites le prof*, jeu au cours duquel l'étudiant doit enseigner brièvement au public certaines notions de soins infirmiers.

La journée se termine par la remise des certificats d'excellence aux trois meilleures équipes de la journée. Le tout est suivi d'une réception qui récompense les efforts déployés par les étudiants au cours de la journée et tout au long des trois années de leur DEC.

#### RÉFÉRENCES

AYLWIN, U., « Les principes d'une bonne stratégie pédagogique », *Pédagogie collégiale*, vol. 5, n° 4, mai 1992, p. 11 à 15 ; vol. 6, n° 1, septembre 92, p. 23 à 29.

ST-ONGE, M., *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?* Édition Beauchemin, Laval, 2000.

WOODS, D. R., « Developing Students Problem-Solving », *Journal of College Science Teaching*, November 1989, p. 108-110.